



1 SWEET DREAMS OF LOVE 3'23 (E. Ellington - I. Mills)	BVE 62192-1	13 RING 'DEM BELLS (take 6) 2'57 (E. Ellington - I. Mills)	PBVE 61011-6
2 JUNGLE NIGHTS IN HARLEM 2'56 (E. Ellington)	BVE 62193-2	14 OLD MAN BLUES (take 6) 3'05 (E. Ellington - I. Mills)	PBVE 61012-6
3 SWEET JAZZ O' MINE (take 1) 2'42 (E. Ellington)	BVE 62194-1	15 THREE LITTLE WORDS 3'05 (H. Ruby - B. Kalmar)	PBVE 61013-5
4 SWEET JAZZ O' MINE (take 2) 2'41 (E. Ellington)	BVE 62194-2	16 HITTIN' THE BOTTLE (take 1) 2'56 (H. Arlen - T. Koehler)	BVE 63360-1
5 SHOUT 'EM, AUNT TILLIE 2'59 (E. Ellington - I. Mills)	BVE 62195-2	17 HITTIN' THE BOTTLE (take 2) 2'56 (H. Arlen - T. Koehler)	BVE 63360-2
6 SWEET MAMA 3'01 (E. Ellington)	150584-2	18 THAT LINDY HOP 2'55 (E. Blake - A. Razaf)	BVE 63361-3
7 HOT AND BOTHERED 2'52 (E. Ellington)	150585-1	19 YOU 'RE LUCKY TO ME 2'55 (E. Blake - A. Razaf)	BVE 63362-2
8 DOUBLE CHECK STOMP 3'22 (A. Bigard - W. Braud - J. Hodges)	150586-2	20 MEMORIES OF YOU 3'13 (E. Blake - A. Razaf - Norman)	BVE 63363-1
9 BLACK AND TAN FANTASY 3'09 (J. Miley - E. Ellington)	150590-1	21 BIG HOUSE BLUES 3'00 (E. Ellington)	W 404462-C
10 RING 'DEM BELLS (take 2) 2'48 (E. Ellington - I. Mills)	PBVE 61011-2	22 ROCKY MOUNTAIN BLUES 3'10 (Simmonds)	W 404463-B
11 RING 'DEM BELLS (take 3) 2'51 (E. Ellington - I. Mills)	PBVE 61011-3	23 RUNNIN' WILD 2'42 (Gibbs - Grey - Woods)	E 34927-A
12 OLD MAN BLUES (take 3) 2'57 (E. Ellington - I. Mills)	PBVE 61012-3	24 MOOD INDIGO (DREAMY BLUES) 2'56 (A. Bigard - E. Ellington - I. Mills)	E 34928-A

- (1 to 5) **Duke Ellington & His Orchestra** : Arthur "Chieftie" Whetsol, Freddie "Posey" Jenkins, Charles M. "Cootie" Williams (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton (tb), Juan Tizol (vtb), Johnny Hodges (as, ss), Albany "Barney" Bigard (ts, cl), Harry Carney (bs, cl, as), Edward K. "Duke" Ellington (p, arr, lead), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), William "Sonny" Greer (dm). NYC, 04/06/1930.
- (6 to 9) **Mills Ten Blackberries** : same but J. Tizol out. NYC, 12/06/1930.
- (10 to 12) **Duke Ellington & His Orchestra** : same as for (1). Cootie Williams (vo), Charlie Barnet (bells) added. Hollywood, 20/08/1930.
- (13 to 15) **Duke Ellington & His Orchestra** : same. The Rhythm Boys : Bing Crosby, Al Rinker, Harry Barris (vo on 15) added. Hollywood, 26/08/1930.
- (16 to 20) **Duke Ellington & His Orchestra** : same as for (1). Dick Robertson (vo) added. NYC, 02/10/1930.
- (21-22) **The Harlem Footwarmers** : Arthur Whetsol (tp), Joe Nanton (tb), Barney Bigard (cl), Duke Ellington (p), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm). NYC, 14/10/1930.
- (24) **The Jungle Band** : same as for (16). NYC, 17/10/1930.
- The Jungle Band** : same as for (21). NYC, 17/10/1930.

Ce neuvième volume consacré à l'intégrale des enregistrements de Duke Ellington nous replonge, tout comme le huitième, au cœur de l'an 1930. C'est la première année de la Grande Dépression, provoqué par l'effondrement des valeurs boursières à Wall Street, le 24 octobre 1929. Cependant, si l'effet de la catastrophe fut immédiat dans le monde des affaires, il ne se fit sentir par ailleurs qu'avec un certain décalage. Certes, le commerce marche moins bien, la production commence à diminuer, le chômage prend des proportions

inquiétantes, mais on est encore assez loin du fond, qui ne sera véritablement atteint qu'en 1932 et 1933. L'ère de la prospérité est finie, mais celle de la misère ne l'a pas encore tout-à-fait remplacée... Pour Duke Ellington en tous cas, 1930 serait plutôt une bonne année, à en juger uniquement par sa production phonographique. On sait en outre que les responsables du Cotton Club le considéraient toujours comme la vedette numéro un de l'établissement (même si, au cours de l'été, ils engagent un nouveau venu nommé Cab Calloway, afin d'élargir le style de leurs

programmations), que l'orchestre passe toujours régulièrement à la radio et qu'en août, il participe, à Hollywood, au tournage d'un film de long métrage.

Peu avant le voyage sur la Côte Ouest, dans le courant de juin, l'orchestre grave huit nouvelles faces -ce qui ne veut pas dire qu'il s'agisse de huit nouveautés. En effet, seul *Double Check Stomp* de la séance du 12 juin, est vraiment de 1930 (voir volume 8) alors que *Sweet Mama* date de l'année précédente et que *Hot And Bothered* fut un succès en 1928. Quant à *Black And Tan Fantasy*, créée au début de 1927 et enregistré plusieurs fois cette année-là, il s'agit de l'un des grands phares de l'oeuvre ellingtonienne qui ne quitta jamais le répertoire de l'orchestre et que le Duke ne cessa, au fil des ans, de remettre sur le métier. C'est la première fois que l'on se décide à le réenregistrer et ce n'est assurément pas la dernière! On ne peut guère encore parler à l'endroit de cette gravure de "re-création", tant on reste proche du canevas original. Et c'est tout naturellement Cootie Williams qui, à la trompette, reprend le rôle tenu naguère par Bubber Miley... Ces quatre faces furent à l'époque éditées par Columbia sur l'un de ses sous-marques jusque là réservée aux enregistrements réalisés selon l'ancien système acoustique. Cette grande firme avait, en effet, renouvelé tout son matériel d'enregistrement dans le courant de 1924 -soit moins d'un an avant l'arrivée des techniques électriques qu'il fallut bien adopter. Comme on voulut néanmoins amortir un équipement tout neuf devenu caduque, on décida de continuer le plus longtemps possible les enregistrements acoustiques, de les éditer sur les sous-marques et de vendre les disques à demi tarif! Ces gravures d'ailleurs, il faut le souligner, sont en général de plutôt bonne qualité, mais ne possèdent évidemment pas la clarté, la précision de celles réalisées selon les techniques modernes. A présent, ces Ellington de juin 1930 sont-ils vraiment encore

des enregistrements acoustiques? La chose est possible mais non certaine. La lettre "W" qui précède, dans la cire, le numéro de matrice et symbolise l'enregistrement électrique ne figure pas ici. On pourrait donc en déduire qu'il s'agit bien de gravures acoustiques. Pourtant, le son est trop clair, trop défini, pas assez cotonneux pour qu'il en soit réellement ainsi!... Petit mystère qui, en vérité, relève surtout de l'anecdote.

Les faces Victor du 4 juin ne posent, quant à elles, aucun problème de ce genre : elles sont bien électriques. Et cette fois, les thèmes sont de véritables nouveautés. D'une écoute agréable, *Sweet Dreams Of Love* et *Sweet Jazz O' Mine* (l'emploi du mot "sweet" par deux fois n'est certainement pas un hasard) se trouvent cependant dépassés en beauté par le superbe *Jungle Night In Harlem* conçu dans le style qu'Ellington avait su, plus que tout autre, magnifiquement illustrer depuis ses débuts, et surtout par le très poignant *Shout 'Em Aunt Tillie*, que dominent Johnny Hodges, Barney Bigard et un Cootie Williams ayant parfaitement maîtrisé son propre style.

A Hollywood au mois d'août, Duke et sa troupe participent donc au tournage de *Check And Double Check*, comédie musicale ayant également pour vedettes les fantaisistes Amos et Andy. Les trois thèmes enregistrés chez Victor sont les airs du film. Duke en a signé deux, *Ring Dem Bells* et *Old Man Blues*, le troisième, *Three Little Words*, nettement plus sirupeux, ayant été confié aux spécialistes Bert Kalmar et Harry Ruby. Les gens de l'orchestre étaient-ils fatigués par le tournage (un exercice dont ils n'avaient guère l'habitude)? Le studio californien n'était-il pas aussi "performant" que celui de New York? Tout cela ensemble, peut-être? Toujours est-il que les choses furent assez laborieuses et que l'on dut s'y prendre en plusieurs fois pour obtenir des versions publiables! Le 20 août, on commença par faire trois prises de chacun des trois

morceaux et aucune ne fut retenue. Par chance, les "prises" 2 et 3 de *Ring Dem Bells* et la troisième de *Old Man Blues* furent conservées en secours et éditées des années plus tard -en souvenir, si l'on veut... En revanche, aucune des trois premières moutures de *Three Little Words* n'a pu être retrouvée. Dans les deux premières, c'est un certain Jimmy Miller qui chantait le refrain, tandis que dans la troisième on avait confié cette tâche à un quintette dirigé par Mister Emmanuel Hall dont l'histoire n'a pas conservé le souvenir. On revint au studio six jours plus tard, le 26 août, et il fallut encore trois nouvelles prises de *Ring Dem Bells* et d'*Old Man Blues*, deux prises supplémentaire de *Three Little Words* pour que l'affaire fût enfin conclue. On finit par s'accorder sur les prises numérotées "6" des deux premiers titres et sur la cinquième du dernier. Force est de reconnaître -du moins *Ring Dem Bells* et *Old Man Blues*- que ces versions sont meilleures que celles du 20 août. C'est notamment le cas de *Ring Dem Bells*, lors des échanges complices entre Johnny Hodges à l'alto et Cootie Williams au chant. Sur ce morceau, le joueur de cloches n'est pas le batteur Sonny Greer, mais ce gamin fou de jazz à qui on a permis de jouer les utilités et qui deviendra célèbre plus tard comme saxophoniste sous le nom de Charlie Barnet. Promu par la suite patron de l'un des meilleurs big bands de l'ère du swing, il n'arrêtera jamais de rendre hommage au Duke et à son idole Johnny Hodges... Hodges, justement, on peut l'entendre, original disciple de Sidney Bechet, au saxophone soprano sur *Old Man Blues*. Quant à *Three Little Words*, pour la version définitive, on a eu l'excellente idée de faire appel à ce merveilleux trio chantant connu sous le nom des "Rhythm Boys", que Paul Whiteman, le Roi du Jazz, venait juste de licencier pour mauvaise conduite. Celui des trois qui a la plus belle voix s'appelle Bing Crosby!...

De retour à New York en octobre, l'orchestre enregistra

immédiatement un "tube" de la nouvelle revue du Cotton Club (*Hittin' The Bottle*) et trois très jolies chansons composées par le vétéran Eubie Blake pour une autre revue harlémitte. *You're Lucky To Me* et surtout *Memories Of You* sont passés à la postérité, mais ici, le plus passionnant de la série est bien *That Lindy Hop*, nouvelle danse dédiée à Lindbergh. Outre les interventions de Johnny Hodges et de Duke au piano (tout-à-fait dans la tradition de ses maîtres James P. Johnson et Willie "The Lion" Smith), on y découvrira un Freddy Jenkins piaffant à la trompette et annonçant déjà les futurs exploits de Rex Stewart ou de Cat Anderson.

Le 14 octobre, Duke enregistre en petite formation *Rocky Mountain Blues* et le très beau *Big House Blues*, référence à la tôle, à Sing Sing et à ces très sales endroits où il vaut mieux ne jamais mettre les pieds. Trois jours plus tard, il récidive avec la toute première version de *Mood Indigo*, autre pièce maîtresse de son oeuvre, sur laquelle il reviendra, là encore, toute sa vie. Il l'avait d'abord intitulé *Dreamy Blues*, mais cela n'annonçait pas assez la couleur!...

Mood Indigo, ça faisait mieux, plus vrai. Plus dandy aussi. Couleur, dandyisme : les formes à priori de la sensibilité ellingtonienne!.

DN

This ninth volume of the complete recordings of Duke Ellington, following in the pattern of Volume 8, offers a further generous portion of the orchestra's substantial 1930 output. This was, of course, the first year of the depression unleashed by the Wall Street Crash of 24 October 1929, but the knock-on economic effects of the catastrophe had not yet begun to bite. True, trade was already slowing down, production falling, and

unemployment starting to raise its ugly head, but the depths of depression would not be reached until 1932-33. Although times of plenty were now well and truly past, the era of downright misery had not yet taken over. For Duke Ellington at least, 1930 would even be a highly satisfactory year, especially if recording activity is any indication. Moreover, the Cotton Club management, even though they had also called upon the services of a certain Cab Calloway in order to broaden the scope of their programming, still considered Duke their number-one attraction, and Ellington's men also remained regulars on the airwaves. In addition to all of which undertakings, in August the entire orchestra took part in a Hollywood feature film.

Shortly before setting off for the West Coast, in June, the band cut a total of eight further sides, although not all the material was new. Indeed, from the 12 June session, only *Double Check Stamp* actually dates from 1930 (see also Volume 8), while *Sweet Mama* had first been recorded in 1929, and *Hot And Bothered* had been one of the band's hits the year before that. As for *Black And Tan Fantasy*, premiered in early 1927 and recorded several times that year, here was a piece set to become one of the Ellington camp's flagship numbers, one that would remain in the book to the end, in the process undergoing constant reworking by the master. This was the first time it had re-entered the band's recording schedule, but would certainly not be the last! With the present version, it would be premature to speak of "reworking", since this performance sticks very closely to the original, with Cootie Williams filling in admirably for Bubber Miley.

These four titles were originally issued by Columbia on one of its subsidiary labels hitherto reserved for old-style acoustic recordings. Since the company had totally re-equipped in 1924, just a year before the advent of electric

recording techniques, it found itself in the situation of having to keep using the now outmoded system until the investment cost had been amortised. Consequently, it continued making acoustic recordings for a considerable number of years, but compensated by selling them on subsidiary labels at half the normal price! The resultant discs, it must be admitted, although no match for the clarity and fidelity of electric recordings, were generally of very acceptable quality. In principle, then, these four Ellington sides of 12 June 1930 were made by the acoustic method. But, in actual fact, were they? True, the letter "W", which normally precedes the matrix number engraved in the wax of Columbia's electric recordings, is not present here. And yet the sound does seem too clearly defined for it to be the result of acoustic techniques. So the enigma remains.

The four titles Duke recorded for Victor just over a week earlier, on 4 June, raise no such doubts. These, we know, are electric recordings, and this time the repertoire is new. Pleasant though *Sweet Dreams Of Love* and *Sweet Jazz O' Mine* undoubtedly are, they are easily surpassed in beauty by the superb *Jungle Nights In Harlem*, played in that particular style Duke had so carefully nurtured from the very beginning. Even more beautiful is the poignant *Shout 'Em Aunt Tillie*, a performance dominated by Johnny Hodges, Barney Bigard and Cootie Williams, the trumpeter now in total command of his own personal style. That August in Hollywood, Duke and his men took part in the filming of "Check And Double Check", a musical comedy that also starred comedians Amos 'n' Andy. The three titles the orchestra recorded there for Victor are all taken from the film. Two are from the pen of Duke himself, *Ring Dem Bells* and *Old Man Blues*, while the third, the syrupy *Three Little Words*, was composed by those specialists of the genre, Bert Kalmar and Harry

Ruby. Were the Ellington guys perhaps tired by film-studio work to which they were hardly accustomed? Or was the sound studio not up to New York standards? Or was it perhaps a combination of the two? Whatever, the job evidently turned out an onerous one, with multiple takes of each piece having to be cut before acceptable performances were finally in the can.

On 20 August, they began by making three takes of each piece, none of which proved satisfactory. Fortunately, Takes 2 and 3 of *Ring Dem Bells* and Take 3 of *Old Man Blues* were retained as back-up copies, ultimately finding their way on to the market many years later. But no trace has survived of those first three attempts at *Three Little Words*, on the first two of which a certain Jimmy Miller sang the vocal refrain, while a soon-to-be-forgotten Emmanuel Hall Quintet was pressed into action on the third. The band was re-summoned to the studios six days later, on 26 August, and it took three further takes of *Ring Dem Bells* and *Old Man Blues*, and two of *Three Little Words*, before everyone was happy. In all cases, therefore, it was the final take that was released, Takes 6 of the first two numbers, and Take 5 of the third.

Certainly, these 20 August versions of *Ring Dem Bells* and *Old Man Blues* are superior to their counterparts of the week before. The improvement is especially noticeable on *Ring Dem Bells* during the intricate exchanges between Johnny Hodges' alto and Cootie Williams' vocal. On this particular piece, the bell-ringer is not percussionist Sonny Greer, but an enthusiastic young fan who would later make a name for himself as an alto-saxophonist and bandleader, indeed as leader of one of the top big bands of the Swing Era. His name: Charlie Barnet. Barnet's idol was Johnny Hodges, the selfsame Hodges who, himself an ardent disciple of the great Sidney Bechet, here makes a noteworthy contribution to *Old Man*

Blues on soprano-saxophone. As for the vocal refrain on the definitive version of *Three Little Words*, somebody had the excellent idea of calling upon the services of the "Rhythm Boys", recently sacked by Paul Whiteman, self-proclaimed "King of Jazz", for misconduct. The most remarkable voice of this trio belonged to a man called Bing Crosby!

Back in New York in October, the orchestra immediately recorded one of the hits, *Hittin' The Bottle*, from the latest Cotton Club revue, along with three very pretty songs composed by Eubie Blake for another Harlem show. *You're Lucky To Me* and especially *Memories Of You* have since entered the realms of posterity, but here it is *That Lindy Hop*, a new dance dedicated to Lindbergh, that proves the most enthralling performance. In addition to the Hodges alto and then Duke's piano (smack in the stride tradition of masters James P. Johnson and Willie "The Lion" Smith), we also have an opportunity of hearing trumpeter Freddy Jenkins soaring into the upper register, hence anticipating the subsequent exploits of Rex Stewart and Cat Anderson.

On 14 October, Duke recorded small-group versions of *Rocky Mountain Blues* and the very beautiful *Big House Blues*, the latter a reference to Sing Sing and similarly abhorrent prison establishments. Three days later, he repeated the exercise, this time recording the first-ever version of *Mood Indigo*, another key piece in the Ellington oeuvre, and one that would remain in the book to the end. Duke had first called it *Dreamy Blues*, but that was neither literally nor metaphorically colourful enough for him. Not sufficiently dandish. For colour and dandyism were perhaps the two essentials of the Ellington sensibility.

Adapted from the French by Don WATERHOUSE

THE HOT'N SWEET / M.A.D. COLLECTION

- 151002 - LOUIS ARMSTRONG & The All Stars 1965
151012 - LOUIS ARMSTRONG In the Thirties Vol. 1
151022 - NEW YORK HORNS B. Miley, T. Morris, R. Stewart... 1924/28
151032 - JAMES P. JOHNSON Harlem Stride Piano 1921/29
151042 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Birth of a Band 1924/26
151062 - FATS WALLER Vol. 1 Piano Masterworks 1922/29
151072 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 feat. S. Bechet... 1923
151082 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 & His Red Hot Peppers 1926/27
151092 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 2 feat. S. Bechet, L. Armstrong... 1923/25
151102 - CHARLIE JOHNSON The Complete 1925/29
151112 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 Black & Tan Fantasy 1927
151122 - DUKE ELLINGTON Vol. 3 Black Beauty 1927/28
151132 - FATS WALLER Vol. 2 Piano Masterworks 1929/43
151182 - ESQUIRE JAZZ CONCERT L. Armstrong, C. Hawkins, B. Holiday... 1944
151192 - JELLY ROLL MORTON Vol. 2 & His Red Hot Peppers 1927/28
151202 - JELLY ROLL MORTON Vol. 3 Piano Creole 1926/39
151212 - FATS WALLER Vol. 3 Fats at the Organ 1926/29
151222 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 3 feat. L. Armstrong, S. Bechet... 1925/26
151262 - FREDDIE KEPPARD New Orleans Giants Vol. 1 1923/28
151272 - DUKE ELLINGTON Vol. 4 The Mooche 1928
151282 - DUKE ELLINGTON Vol. 5 Harlemiana 1928/29
151292 - DUKE ELLINGTON Vol. 6 Cotton Club Stomp 1929
152132 - JELLY ROLL MORTON Vol. 4 & His Orchestra 1928/29
152222 - F. KEPPARD / K. ORY / J. DODDS / M. CAREY... News Orleans Giants Vol. 2 1922/28
152232 - DUKE ELLINGTON Vol. 7 Wall street Wall 1929
151242 - DUKE ELLINGTON Vol. 8 Jungle Blues 1929/30
151252 - DUKE ELLINGTON Vol. 9 Mood Indigo 1930

151142 - FATS WALLER Vol. 1 Special Piano & Organ (*Coffret de 3 CD*)
151152 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151162 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 Creole Genius (*Coffret de 3 CD*)
151172 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 The 1923/1931 Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151302 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications au moment de leur sortie, veuillez envoyer votre adresse en mentionnant les musiques qui vous intéressent : Classique - Jazz/Blues - Variétés, à EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris.

DUKE ELLINGTON Vol. 9 - Mood Indigo

152252

- | | | | |
|--|--------------|---|--------------|
| 1 SWEET DREAMS OF LOVE 3'23
(E. Ellington - I. Mills) | BVE 62192-1 | 13 RING 'DEM BELLS (take 6) 2'57
(E. Ellington - I. Mills) | PBVE G1011-6 |
| 2 JUNGLE NIGHTS IN HARLEM 2'56
(E. Ellington) | BVE 62193-2 | 14 OLD MAN BLUES (take 6) 3'05
(E. Ellington - I. Mills) | PBVE G1012-6 |
| 3 SWEET JAZZ O' MINE (take 1) 2'42
(E. Ellington) | BVE 62194-1 | 15 THREE LITTLE WORDS 3'05
(H. Ruby - B. Kalmar) | PBVE G1013-5 |
| 4 SWEET JAZZ O' MINE (take 2) 2'41
(E. Ellington) | BVE 62194-2 | 16 HITIN' THE BOTTLE (take 1) 2'56
(H. Arlen - T. Koehler) | BVE 63360-1 |
| 5 SHOUT 'EM, AUNT TILLIE 2'59
(E. Ellington - I. Mills) | BVE 62195-2 | 17 HITIN' THE BOTTLE (take 2) 2'56
(H. Arlen - T. Koehler) | BVE 63360-2 |
| 6 SWEET MAMA 3'01
(E. Ellington) | 150584-2 | 18 THAT LINDY HOP 2'55
(E. Blake - A. Razaf) | BVE 63361-3 |
| 7 HOT AND BOTHERED 2'52
(E. Ellington) | 150585-1 | 19 YOU 'RE LUCKY TO ME 2'55
(E. Blake - A. Razaf) | BVE 63362-2 |
| 8 DOUBLE CHECK STOMP 3'22
(A. Bigard - W. Braud - J. Hodges) | 150586-2 | 20 MEMORIES OF YOU 3'13
(E. Blake - A. Razaf - Norman) | BVE 63363-1 |
| 9 BLACK AND TAN FANTASY 3'09
(J. Miley - E. Ellington) | 150590-1 | 21 BIG HOUSE BLUES 3'00
(E. Ellington) | W 404482-C |
| 10 RING 'DEM BELLS (take 2) 2'48
(E. Ellington - I. Mills) | PBVE G1011-2 | 22 ROCKY MOUNTAIN BLUES 3'10
(Simmonds) | W 404483-B |
| 11 RING 'DEM BELLS (take 3) 2'51
(E. Ellington - I. Mills) | PBVE G1011-3 | 23 RUNNIN' WILD 2'42
(Gibbs - Grey - Woods) | E 34927-A |
| 12 OLD MAN BLUES (take 3) 2'57
(E. Ellington - I. Mills) | PBVE G1012-3 | 24 MOOD INDIGO
(DREAMY BLUES) 2'56
(A. Bigard - E. Ellington - I. Mills) | E 34928-A |

(1 to 5) Duke Ellington & His Orchestra, June 1930
 (6 to 9) Mills Ten Blackberries, June 1930
 (10 to 15) Duke Ellington & His Orchestra, Aug. 1930

(16 to 20) Duke Ellington & His Orchestra, Oct. 1930
 (21-22) The Harlem Footwarmers, Oct. 1930
 (23-24) The Jungle Band, Oct. 1930

Photo : X (from left to right) : Joe Nanton, Juan Tizol (tb), Freddie Jenkins, Cootie Williams, Arthur Whetsol (tp), Duke Ellington, Fred Guy (bj), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm), Harry Carney, Johnny Hodges, Barney Bigard (sax).
 Cover design : Jean Buzelin

Details inside

Hot'n'Sweet, a label of EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris

152252

AD 065

AAD

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
by PARÉLIES (F. Terrazzone)



MAD ARCHIVES
LUSOQUES

France :

AUVIDIS
DISTRIBUTION

© 1930 © EPM 1994
 All trademarks and logos
 are protected
 Made in France



152252

DUKE ELLINGTON Vol. 9 - Mood Indigo